

Histoire de la Barbe Bleue.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.24 Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions:

• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

• numéro : 1102

Description : Planche de 20 images en couleurs légendées.

Mesures: hauteur: 400 mm; largeur: 295 mm

Notes: Thème: Le récit terrible de la vie de Barbe Bleue, qui tuait ses épouses successives, jusqu'à ce que l'une d'entre elle parvienne à le faire disparaître... "Offert par The Sport, 17

Boulevard Montmartre, Paris". **Mots-clés**: Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de

jeunesse

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1 Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Il était une fois un homme immensément rich et puissant. Mais, par malheur, cet homme avai la barbe bleue : celà le rendait si taid, qu'il n'étal ni femme ni fille qui ne s'enfait devant lui.



La femme de Barbe-Bleue étalt fort intriguée de savoir ce qu'il y avait dans le cabinet mysférieux. La dévorait. Enfin, n'y tenant plus, elle se décida à ouvrir le cabinet malgré la défense de



La Barbe-Bleue revint de son voyage plus tôt qu'on ne l'attendait et sa femme fit semblant d'être bien aise de son retour. Le lendemain, il lui redemanda ses clefs, qu'elle lui rendit en trem-



Lorsqu'elle fut seule, elle appela sa sœur Anne et lul dit : « Monte blen vite sur le haut de la tour mes frères m'ont promis de venir me visiter au jourd'hui : si tu les vols, fals leur signe de se



« Encore un petit moment, » répondait sa fem me, puis elle criait : « Anne, ma sœur Anne, n vois-tu rien venir ? — Je vois, dit sœur Anne deux cavailers qui viennent de ce côté, »

HISTOIRE DE LA BARBE BLEUE



Cependant la Barbe-Bleue avait déjà été mari plusieurs fols, et nui ne savait ce que ses femme etaient devenues. Mais comme il donnait des féte magnifiques, une demoiselle de qualité se décid



Un spectacle horrible s'offrit à sa vue : le pla cher était couvert de sang califé et les cadavr des précédentes femmes de Barbe-Bleue étaies



 Madame, pourquoi y a-t-il du sang sur cett cief? — Je n'en sais rien, dit la pauvre femm plus pâls que la mort. — Yous avez voulu entre dans le cabinet... Eh blen, vous y prendrez voir



La sœur Anne monta sur le haut de la tour, e la pauvre affligée lui criait : « Anne, ma sœu Anne, ne vois-tu rien venir? — Sœur Anne répon dait : Je se vois que le soleil qui poudroie e



Barbe-Bleue se mit à crier si fort que la pauvre femme descendit. « Allons, il faut mourir. » et la prenant par les cheveux, il leva son coutelas. Mais



Au bout d'un mois. Barbe-Bleue dit à sa temme qu'il était obligé de partir en voyage. « Voilàtoutes mes clefs lui dit-II, il n'y a que ce cabinet que



Elle pensa mour'r de peur et laissa tomber clef, du cabinet dans le sang. Ayant ramasse clef, elle se hâta de refermer la porte et de mot ter dans sa chambre pour se remettre de s



Elle se jeta aux pieds de son mari en pleurant lui demandant pardon; mais la Barbe-Bleue avai le cœur plus dur qu'un rocher. « Il faut mourle Madame, lui div-il d'un air terrible, et tout



Cependant la Burbe-Bleue, tenant à la main un grand coutelas, criait de toute sa force : « Vas-tu



La porte s'ouvrit et Barbe-Bieue reconnul les frères de sa femme, l'un dragon et l'autre mousquetaire. Ils se mirent à la poursuite de Barbe-Bleue et lui passèrent leurs epées au travers du zorps.

IMAGERIE D'EPINAL Nº 1102



Aussitöt Barbe-Bieue parti. Jes amies de la jeune mariée vinrent la visiter. Elles ne pouvaient se asser de courir dans les Beaux appartements. l'admirer les bijoux et enviaient le sort de Mada-



Ayant remarqué que la clef était tachée de sang elle l'essuya avec soin : mais le sang ne s'en allait pas. Elle eut beau frotter, elle ne put la nettover, quand elle était le sang d'un côté il



« Puisqu'il faut mourir, dit-elle en sanglotant, donnez-moi un moment pour prier Dieu — Je vous donne un quart d'heure, reprit Barbe-Bleue mais pas un moment de plus. »



Et aussitôt elle criait tout bas : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? — Je vols, répondit sœur Anne, une grosse poussière qui vient de ce



Barbe-Bleue étant mort, sa femme hérita de ses grands blens. Elle marlarichement sa sœur Anne, acheta des charges de capitaines à ses frères et se remaria à un jeune seigneur qui la rendit

FAS THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS